



## La douceur du val

*Perché dans les Grisons, le village de Stampa a vu grandir l'artiste Alberto Giacometti. Un écrin sauvage et fragile, constellé de lacs. Les Alpes en toile de fond.*

On imagine bien Alberto Giacometti (1901-1966) appuyer sa tête «*raboteuse*», comme l'écrivit Simone de Beauvoir, contre la vitre de l'autocar le conduisant dans sa vallée natale de Bregaglia, située dans les Grisons, dans le sud de la Suisse. Rêvassait-il en regardant défilé les sapins filiformes arrimés à la pente, la silhouette minuscule des pics au lointain, les arbres frêles en déséquilibre dans le vide, le visage tavelé du passager d'à côté ? Sû-



rement. Et quand on refait le trajet sur les traces de l'artiste, on se dit que toutes ces formes imprimées dans son ADN étaient forcément destinées à resurgir dans son œuvre.

Pour gagner le village de Stampa, à quelques kilomètres de la frontière italienne, où le sculpteur a vécu jusqu'à la vingtaine, il faut compter une bonne heure de route depuis Saint-Moritz, la station huppée des Grisons. Avec une étape obligée, à mi-parcours, à Maloja, un bourg mi-chic mi-rustique, qui marque le passage entre la Haute Engadine germanophone, avec ses lacs en enfilade perchés à 1800 mètres d'altitude, et le val Bregaglia niché en contrebas, beau et austère, où l'on parle, mange et boit italien. A Maloja, les Giacometti possédaient un chalet où ils passaient l'été au frais, au bord du lac de Sils. Alberto y a fait les quatre cents coups avec ses frères et sœur. Son père, Giovanni Giacometti, artiste postimpressionniste réputé, y a peint de nombreux paysages alpins aux couleurs exquises. Il a toujours laissé Alberto avancer à sa guise. Chez le fils, les crêtes des montagnes apparaissent en noir et blanc sous des bourrasques de traits, aussi cinglants que le vent glacial chargé de grésil soufflant sur les Alpes en ce début d'année.

Le thermomètre affiche - 14 degrés et le ciel opaque a aplati tout relief. Pourtant, les onze épingles à cheveux du col de la Maloja amènent en douceur jusqu'à la vallée de Bregaglia, 800 mètres plus bas. Ici, les villages aux maisons massives, avec des toits de lauze et des ferronneries raffinées, les églises sobres aux clochers carrés – la vallée est protestante – ont presque tous été bâtis au plus près de la rivière,



tant la paroi de la montagne, côté sud, se dresse comme une muraille. A Stampa, les Giacometti sont implantés depuis des siècles près de l'unique pont, où le grand-père d'Alberto tenait une auberge surplombant la rivière. Au Piz Duan, auberge-bar-pension-épicerie, l'artiste avait la manie de dessiner compulsivement sur les tables en discutant avec ses amis d'enfance. Sa cousine, serveuse, et aussi son modèle, se désespérait de devoir passer l'éponge. Le Piz Duan n'existe plus, mais on trouve, un peu plus loin, le même en version contemporaine, un QG local avec télé à écran plat et cheminée à insert appréciée des frileux.

Giacometti est né à 1 kilomètre de là, à Borgonovo – et y est enterré. Peu après sa naissance, ses parents font l'acquisition d'un logement au premier étage d'une grande maison rose, à l'entrée de Stampa. Sur les rondins de la grange d'à côté, transformée en atelier par le père, on peut encore voir les noms des artistes père et fils, gravés dans le bois noirci. Aujourd'hui encore, les anciens de Stampa se souviennent que, gamins, ils se faisaient houspiller par leur oncle ou cousin, qui ne désirait qu'une chose : qu'on lui fiche la paix le temps de prendre l'air sur le balcon avant de retourner à l'atelier. Giacometti modelait en soustrayant l'argile malléable, et non l'inverse. Certaines sculptures grêlées évoquent les traces des pattes des bouquetins dans le lit des torrents, qu'il devait repérer lors de ses balades en montagne avec son frère Diego. Même nervosité gracile, même puissance ramassée. Et même jouissance à maîtriser un geste où l'erreur n'est pas permise.

Le cœur d'Alberto Giacometti est toujours resté au village, auprès de sa mère, Annetta. On peut découvrir sur une photo sidérante, visible au Centro Giacometti, en face de l'atelier, la puissance du regard qui aime la mère et le fils. Alberto lui écrivait tous les deux jours et venait passer du temps avec elle deux à trois fois par an, jusqu'à la fin de sa vie. Comme si un cordon invisible reliait son minuscule atelier parisien de 23 mètres carrés, aux murs couverts de plâtre et de dessins, à l'ancre maternel au creux de la montagne. Exactement comme *L'Homme qui marche* revient vers la force tellurique qui l'a créé.

– **Sophie Cachon**



**Alberto Giacometti (1901-1966)**, sculpteur et peintre suisse. C'est dans le val Bregaglia qu'il vécut toute son enfance, non loin de Soglio (page de gauche), petit bijou de granit perché à 1100 mètres d'altitude. **Intérieur du studio** de l'artiste à Stampa. Il y modela ses premières sculptures d'argile. **Lac de Sils**, où les Giacometti possédaient un chalet pour passer l'été à l'air frais. **Chalet d'alpage**, au-dessus de Soglio, avec vue sur les Alpes centrales.



## Grisons-nous!

**Population** 60 habitants (Stampa), 1600 habitants (communauté du val Bregaglia).

**S'y rendre** TGV Lyria jusqu'à Zurich (à partir de 50€ A/R depuis Paris), [www.tgv-lyria.com](http://www.tgv-lyria.com). Puis train SBB jusqu'à Saint-Moritz, [www.cff.ch](http://www.cff.ch)

**Avant de partir** [myswitzerland.com](http://myswitzerland.com)

**A lire** *Ecrits*, d'Alberto Giacometti, éd. Hermann.

**Point de chute** Albergo Corona, à Vicosoprano, maison de maître de 1530, classée monument historique, avec boiseries sculptées en bois d'arve, le pin local. A partir de 140€. [www.hotelcorona.ch](http://www.hotelcorona.ch)

**Y manger** Restaurant de l'Albergo Corona (voir ci-dessus), pâtes au sarrasin ou saltimboccas à la sauge, un must (à partir de 35€ env). Stüa Granda, dans le superbe village de Soglio (classé plus beau de Suisse), délicieuse *cucina indigena*: raviolis à la châtaigne... Comptez 60€. [www.stuagranda.ch](http://www.stuagranda.ch)

### Quatre choses à faire

- 1 Sur la route de Stampa, arrêtz au Kunsthau de Zurich, œuvres de la Fondation suisse Alberto Giacometti (différente de celle de Paris). Second stop au musée des Beaux-Arts de Coire (Chur), dont une salle est consacrée aux Giacometti père et fils.
- 2 A Stampa, visitez l'atelier de Giacometti, ouvert en été, et la Ciäsa Granda, musée local conservant une sculpture autrefois placée sur la tombe de l'artiste. [www.ciaesagranda.ch](http://www.ciaesagranda.ch) De l'autre côté de la rue, Centro Giacometti, riche documentation sur la famille. [www.centrogiacometti.ch](http://www.centrogiacometti.ch)
- 3 Téléchargez sur l'application Giacometti Art Walk les itinéraires sur les traces de l'artiste (gratuit car en wifi) avant de les arpenter. [www.giacomettiartwalk.com](http://www.giacomettiartwalk.com)
- 4 Dizaines de chemins de randonnée en été, certaines de pistes de ski en hiver (de Maloja à Saint-Moritz et plus). [www.engadin.stmoritz](http://www.engadin.stmoritz)